



## SUJET DE FRANÇAIS BREVET 2024 LIBAN

### COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION / GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

#### I. Compréhension et compétences d'interprétation

1. Parmi les titres suivants, choisissez le titre qui convient le mieux au texte et justifiez votre choix. Deux éléments de réponse sont attendus (4 points) :

Le titre qui convient le mieux est le titre 2 : Une rupture entre deux amants passionnés.

Citons le vers de Titus, « [C]ar enfin, ma Princesse, il faut nous séparer », qui atteste qu'il y a bien rupture et le V 31 dans la bouche de Bérénice, « [À] quel excès d'amour m'avez-vous amenée », qui montre son amour pour Titus.

2. Dans le passage suivant :  
« [...] Ah ! Seigneur, vous ici !



*Eh bien ? Il est donc vrai que Titus m'abandonne ?  
Il faut nous séparer ; et c'est lui qui l'ordonne ! » (vers 4 à 6).*

○ Bérénice éprouve de la colère comme le montre la ponctuation expressive : deux phrases de type interrogatif et une phrase de forme exclamative qui traduit l'exaspération de Bérénice. On constate l'emploi du pronom personnel « nous » en position d'objet désignant les deux amants et du pronom personnel de troisième personne « lui » à la forme forte en position de sujet montrant que cette décision est celle de Titus, et non celle de Bérénice. Cette dernière est représentée par le pronom « m' », forme élidée de « me » et se trouve en position d'objet direct du verbe « abandonne », ce qui prouve que Bérénice subit la décision et n'agit pas (absence du pronom « je » alors même que c'est elle qui parle ici).

**3. a.** Vers 8 à 24, les mots qui renvoient au rôle politique de Titus sont : « prince », « devoir » × 2 « gloire » × 2, « empereur » ;

et ceux qui renvoient à ses sentiments sont : « malheureux », « pleurs » × 4, « faiblesse », « douleurs ».

**b.** Titus est déchiré et triste de prendre la décision de se séparer de Bérénice : il ne fait pas ce choix de gaîté de cœur.

**4.** Bérénice attend de Titus qu'il regrette de l'avoir laissée l'aimer et qu'il change de décision car, en tant qu'empereur, il peut décider des lois. C'est pourquoi elle a majoritairement recours au type interrogatif dans ces phrases qui sont essentiellement rhétoriques, puisqu'elles sont des affirmations qui montrent que Titus l'a autorisée à aller trop loin dans l'amour qu'elle lui porte sans jamais lui dire que cet amour était impossible.

Titus, quant à lui, attend de Bérénice qu'elle accepte sa décision sans pleurs et qu'elle fasse taire son amour pour lui afin de sauvegarder sa gloire. C'est pourquoi il utilise des phrases de type déclaratif : il affirme que sa décision est prise sans laisser



transparaître ses sentiments.

- **5.** Au moment où Bérénice commence sa dernière réplique, nous pouvons imaginer la didascalie suivante :

*Bérénice s'approchant très près de Titus, les bras écartés, sur un ton de colère.*

En effet, nous pouvons penser qu'elle cherche à confronter l'empereur afin qu'il justifie ce qu'il lui a fait. Les bras écartés traduiraient son agitation et son ire. Sa colère est ici justifiée comme le montre l'accumulation des questions rhétoriques qui condamnent en réalité la lâcheté de Titus qui a été, durant quatre actes, incapable de lui avouer que cet amour était impossible.

## **6. Image**

*Vous montrerez comment la mise en scène met en valeur la relation complexe entre les personnages. Vous mènerez une analyse précise de l'image (lumières, décor, placement des comédiennes et comédiens ...). Vous développerez deux éléments d'analyse au moins en lien avec le texte (8 points).*

L'image en noir et blanc met en valeur la complexité de la relation entre les personnages grâce à l'ombre projetée sur le mur notamment : celle-ci donne l'illusion que les amants sont proches, côte à côte, alors que la réalité de leur position sur la scène les montre dos à dos en train de s'éloigner l'un de l'autre. Ils s'aiment, mais ne peuvent être ensemble.

Le décor minimaliste montre un lit qui semble intact.

## **II. Compétences linguistiques et grammaticales**

- 7.** « [...] Ignorez-vous vos lois » : imparfait de l'indicatif à valeur d'arrière-plan.



« Quand je vous l'avouai pour la première fois ? » : passé simple de l'indicatif, valeur d'événement passé de premier plan s'étant produit une fois.

**8. a.** « *Un trouble assez cruel m'agite et me dévore* » (vers 10).

La nature et la fonction grammaticales des mots soulignés : pronoms personnels de première personne, COD.

**b.** *Quelles sont les deux manipulations qui permettent d'identifier la fonction de ces mots ? (1 point)*

Première manipulation : C'est un trouble qui M'agite et ME dévore.

Deuxième manipulation : Un trouble agite et dévore QUI ? « ME ». La réponse est le COD des verbes.

**9.** « Infortunée » (vers 32)

**a.** Ce mot est construit sur le préfixe privatif IN-, sur le radical FORTUN(E) et le suffixe en -é du participe passé utilisé comme adjectif accordé au féminin singulier.

**b.** Son sens dans ce contexte est « malchanceuse ».

**10.** *Réécrivez le passage ci-dessous en remplaçant la première personne du singulier et la deuxième personne du pluriel par la première personne du pluriel. Vous commencerez par « Forçons notre amour à se taire,*

*Et d'un œil que la gloire et la raison éclaire*

*Contemplons notre devoir dans toute sa rigueur.*

*Nous-mêmes, contre nous, fortifions notre cœur,*

*Aidons-nous, s'il se peut, à vaincre notre faiblesse*

*À retenir des pleurs qui nous échappent sans cesse. »*

« [...] Forcez votre amour à se taire,



Et d'un œil que la gloire et la raison éclaire  
Contemplez mon devoir dans toute sa rigueur.  
Vous-même, contre vous, fortifiez mon cœur,  
Aidez-moi, s'il se peut, à vaincre ma faiblesse,  
○ À retenir des pleurs qui m'échappent sans cesse » (vers 14 à 19).

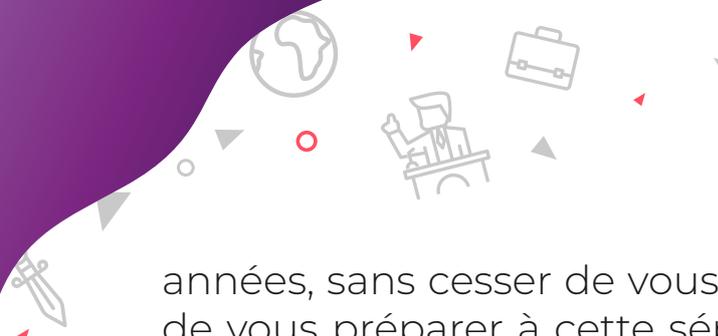
## SUJET D'IMAGINATION

**À la fin de son règne, Titus décide d'écrire une lettre à Bérénice dans laquelle il revient sur leur rencontre, leur histoire d'amour, leur rupture et lui fait part de ses sentiments.**

**Vous écrirez cette lettre.**

Ma chère princesse,  
Ma chère Bérénice,

Notre rencontre fut comme un coup de tonnerre. J'étais le plus puissant de tous les princes, le monde était à mes pieds, mon peuple m'aimait et me respectait. J'étais maître de moi-même et de l'univers, quand tout à coup, votre arrivée dans mon palais fit chavirer ma raison et mes sentiments. Je conquis la Palestine pour vous plaire ! Je n'avais d'yeux que pour vous et, admirant votre beauté et votre vertu à la cour tous les jours pendant cinq années, je croyais les voir chaque jour pour la première fois. Je l'atteste devant les dieux, mon cœur vous adorait. Pourtant, une loi plus puissante que mes sentiments envers vous a eu raison de notre amour. Vous le savez, Rome interdisait mon mariage avec une étrangère. J'ai cru un temps pouvoir oublier cette loi sévère et implacable et la contourner pour pouvoir vous épouser. J'ai lutté de toutes mes forces contre ce poids inéluctable du passé. Mais mon devoir, le respect des ancêtres étaient trop forts ! J'ai dû céder et taire mon amour pour vous. Je me suis montré ingrat envers vos bontés. J'ai dû cacher mes pleurs à mon peuple et à mon entourage. J'ai souffert en silence durant toutes ces



années, sans cesser de vous aimer ! J'ai essayé, par ma froideur, de vous préparer à cette séparation imposée par mon peuple... mais je sais, par votre fureur, que vous ne vous attendiez pas à une décision aussi radicale et lâche de ma part ! Je veux aujourd'hui m'excuser du mal que j'ai fait et vous dire que ma flamme est intacte et le restera jusqu'à mon dernier soupir.

À vous pour toujours,

Titus

## SUJET DE RÉFLEXION

**En tant que spectateur, auditeur ou lecteur, pourquoi est-ce intéressant de voir, entendre ou lire un personnage exprimer ses sentiments ?**

**Vous organiserez une réponse développée, illustrée d'exemples tirés des œuvres littéraires et artistiques découvertes en classe ou de manière personnelle.**

L'art permet de mettre des mots, des images, des sons sur des sentiments que nous avons souvent du mal à extérioriser et exprimer. Le propre de l'art est donc de dire et de montrer l'invisible et l'indicible. Il a en cela une fonction cathartique. Nous nous demanderons ainsi pourquoi il est intéressant de voir, entendre ou lire un personnage exprimer ses sentiments. Nous étudierons plusieurs raisons à cet intérêt.

Tout d'abord, il est intéressant de voir un personnage exposer ses sentiments afin de mieux comprendre et d'éclairer ce que nous vivons personnellement.

Cela peut être le cas avec des épisodes traumatiques comme des témoignages historiques tels que *Le Journal d'Anne Frank* ou *Si c'est un homme* de Primo Levi. Dans ce dernier texte, le personnage-narrateur témoigne de l'horreur du camp



d'Auschwitz dans lequel il est déporté et nous fait part de son envie de survivre malgré les morts, le froid, la maladie, la famine. Ce texte permet de comprendre les ressorts de l'âme humaine en temps de crise extrême et nous fait comprendre les différences de comportement entre les hommes et la force de résistance et de résilience qu'il y a en chacun de nous.

Citons également le pouvoir cathartique des textes littéraires et en particulier du théâtre, tel qu'Aristote le définissait dans l'Antiquité. Selon le philosophe, la représentation d'un acte réprimé (par la morale ou par la loi), ainsi que sa punition sur scène, purifie le spectateur de ses passions condamnables et l'empêche de la reproduire dans la vraie vie. C'est le cas de la passion coupable éprouvée par Phèdre, de Racine, envers son beau-fils Hippolyte. Cet amour contre-nature qui mène à la mort les deux protagonistes doit prouver au spectateur que l'inceste est une passion mauvaise qu'il faut combattre.

Il nous faut ajouter que l'art permet aussi de mettre en mots des sentiments que nous avons du mal à exprimer. Marcel Proust, lorsqu'il décrit la jalousie, dans *Un amour de Swann*, telle une pieuvre qui enlace celui qui l'éprouve, le lecteur comprend à quel point ce sentiment est lié au fantasme, à la folie et contraire à la raison. De ce fait, le comportement du lecteur peut être modéré lorsqu'il voit Swann, personnage sophistiqué et brillant, être ravagé par les affres de la jalousie envers une femme de petite vertu et qui n'est « même pas son genre ».

Ou encore, chez Proust toujours, la souffrance éprouvée par Marcel lors de la mort de sa grand-mère adorée, fait écho à notre propre souffrance et peut, par là même, la soulager, car nous savons que cette douleur de la perte et du deuil est éprouvée par l'humanité entière.

Voir les sentiments du personnage amène en outre à l'empathie du lecteur-spectateur qui s'identifie et fait donc surgir des sentiments positifs et sains. Par exemple, voir Cyrano de Bergerac dans l'adaptation de Jean-Paul Rappeneau réciter la dernière lettre écrite à Roxane dans la nuit, alors qu'il est train



de mourir, renforce la sympathie à l'égard de ce personnage qui a « tout raté, même sa mort ».

Ajoutons que contempler la souffrance d'un personnage peut contribuer à apaiser la nôtre. Voir le portrait à l'oreille coupée de Van Gogh met en évidence sa souffrance, sa tristesse, sa lassitude face à sa vie et au monde. Son visage émacié et troublé traduit son trouble de la personnalité et nous fascine. Ce tableau qui ne parle pas nous intéresse, car il nous émeut au plus au point et nous donne envie de comprendre, de savoir ce qui a amené le peintre à ce geste radical. En nous interrogeant sur sa souffrance, c'est la nôtre qui est questionnée dans le même temps.

L'accès à d'autres émotions que les nôtres permet enfin de rêver, de s'évader, de sortir de notre propre condition et de notre environnement immédiat et parfois décevant. La puissance évocatrice de la musique parvient à cela, comme par exemple *The Ecstasy of Gold*, d'Ennio Morricone qui nous fait oublier un temps notre monde en nous transportant dans les grandes plaines du far west américain dans la peau d'un cowboy.

Ainsi avons-nous donc vu qu'il existait différents types d'intérêt à voir, entendre ou lire les émotions d'un personnage. Toujours est-il que nous vivons par procuration ce que vivent les personnages dans la littérature, la peinture ou la musique et que nous rencontrons un écho, souvent curatif et salvateur à nos propres émotions grâce à l'Art.